

À MOLIÈRE

255° ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

Vers dits au théâtre de Clermont par M. E. DELAUNAY.

Louis CHALMETON (1813-1879)

1877

Lu à l'Académie de Clermont le 6 janvier 1876.

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juillet 2023.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez
l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

À MOLIÈRE

255° ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

Vers dits au théâtre de Clermont par M. E. DELAUNAY.

de LOUIS CHALMETON, OFFICIER D'ACADÉMIE
DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE CLERMONT, etc.

**CLERMONT-FERRAND DUCRT-PARIS -
LIBRAIRE-ÉDITEUR (Successeur Mlle J. COLLAY) Rue
Saint-Genès, 5**

CLERMONT, Typ. MONT-LOUIS.

1877

À EDMOND DELAUNAY

Homme de coeur et Artiste de talent

DIRECTEUR DU THEATRE DE CLERMONT

Affectueux hommage de l'Auteur

PERSONNAGES.

LE NARRATEUR.

A MOLIERE

Ô grand comédien ! Ô Molière ! Ô mon maître!
Toi, dont le buste est là, de nos coeurs entouré,
Poète ! À pareil jour, le ciel te faisait naître,
Et ce beau jour nous est un jour trois fois sacré !

5 Quinze janvier ! Jamais plus magnifique aurore,
Aux amis du grand art jamais chiffre plus doux,
Date sainte ! À Clermont, nous te fêtons encore,
Ton souvenir, ici, nous donne rendez-vous !

10 Groupés avec respect autour de cette image,
Nous disons à celui qu'elle montre à nos yeux :
Homme, à toi noire amour ; maître, à toi notre hommage!
Les descendants sont fiers devant leurs grands aïeux.

15 La France consolée et calme se rappelle!
Son coeur bat aujourd'hui d'un autre battement;
Elle semble oublier sa blessure cruelle,
Pour ne penser qu'à toi, son grand rayonnement !

20 À toi, qui d'une plume acérée et charmante,
As, de l'esprit humain, combattu les travers,
A ta raison, traduite en prose étincelante,
A la couleur, au trait, au piquant de ton vers!

À tout ce que contient ton oeuvre humanitaire,
Aux masques arrachés du front des imposteurs,
Aux vices fustigés, au conseil salutaire
Qu'elle donne, en riant, pour châtier les moeurs !

25 À tes créations bouffonnes ou puissantes,
À ton Elmire, à ton Scapin, à ton Purgon,
À ton Diaphoirus, à tes Femmes savantes,
À ton Alceste, à ton Tartuffe, à ton Orgon !

30 À ce que notre scène est par toi devenue,
Au coeur humain scalpé par toi virilement,
Aux vivats, qu'à ton nom, la foule continue
À pousser tous les soirs avec enivrement !

35 Ô poète ! Et tu n'as pas seulement la gloire
D'avoir été, d'un art, presque le créateur;
Nous sommes tes enfants, nous, et notre mémoire
Garde pieusement pour toi celle du coeur!

Grand homme de génie, artiste incontestable,

Tu ne dédaignas pas de te mêler à nous ;
 Acteur? Oui, tu le fus, et souvent misérable,
 40 Notre sort eut l'honneur de te paraître doux !

Tu fus en même temps le brillant interprète
 De ce que ton esprit écrivit ou rima,
 Et sans rien séparer de l'acteur, du poète,
 Un public en extase et ravi t'acclama.

45 Et tu vécus ainsi, répandant la lumière,
 Corrigeant les abus par tes lazzis vainqueurs.
 Le grand Paris t'aimait, la province était fière
 Quand tu la visitais avec tes... bateleurs.

Et tu laissais partout des lambeaux de ta gloire ;
 50 Le meuble où tu t'assis est un meuble sacré ;
 Pézenas a sur toi sa légendaire histoire ;
 Ton barbier s'y conquit un renom assuré.

Les courtisans blessés, Tartuffe et son cortège,
 De tous les faux dévots, stigmatisés par toi,
 55 Se plainquirent ; Louis te fit offrir un siège,
 Le grand poète fut le convive du Roi !

Poète ? Oui ! Ton génie est à l'abri du doute !
 Autour de nous, malgré ce qui tombe, il grandit ;
 Mais, le poète prit pour compagnon de route
 60 L'artiste, et, côte à côte, ils firent ce qu'il fit.

Ensemble ils ont lutté, La mauvaise fortune,
 Les succès, les revers, les sifflets, les bravos,
 De tout ce qu'on ressent quand la vie est commune,
 De tout ce qu'on éprouve, ils furent les héros !

65 Un soir, enfin, Argan étant le personnage
 Que pour ton dernier jour tu t'étais réservé,
 Parvenu de ton oeuvre à la dernière page,
 Tu mourus en soldat au combat enlevé !

Sur ton noble tréteau tu tombas en athlète
 70 Qui, par sa gloire immense, échappe au coup mortel ;
 Ce coup éternisait en toi le grand poète,
 Le prêtre du grand art expirait, sur l'autel !

Mais ton cadavre avait besoin d'une avanie,
 Pour idéaliser ton esprit et ton coeur ;
 75 Tartuffe le guettait; sa haine inassouvie
 D'un terrain consacré lui refusait l'honneur !

Ô grand comédien ! Ô Molière ! Ô mon maître !
 Toi, dont le buste est là, de nos coeurs entouré,
 Poète ! À pareil jour, le ciel te faisait naître,
 80 Et ce beau jour nous est un jour trois fois sacré !

Janvier 1877.

FIN

CLERMONT-FERRAND DUCRT-PARIS - LIBRAIRE-ÉDITEUR
(Successeur Mlle J. COLLAY) Rue Saint-Genès, 5

CLERMONT, Typ. MONT-LOUIS.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].